

Centenaire de l'Automobile



Dessiné par José Mendoza

Gravé en taille-douce par
Claude Andreotto

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 6 octobre 1984
à Paris

Vente générale le 8 octobre 1984

De même que dans l'Antiquité sept villes se disputaient l'honneur d'avoir un maître : Homère, il est rare qu'une grande invention, de nos jours, ne soit revendiquée par plusieurs découvreurs. L'automobile n'a pas échappé à cette règle universelle. De nombreuses controverses opposèrent les inventeurs entre eux, chacun s'attribuant la paternité d'une découverte faite à peu près simultanément dans des pays différents. C'est ainsi que l'Autrichien, Siegfried Marcus disputa à Etienne Lenoir, un Belge naturalisé français, la paternité d'un "moteur fonctionnant par dilatation des gaz". Mais le différend le plus célèbre opposa l'Allemand Nikolaus Otto au Français Alphonse Beau de Rochas pour la priorité de la découverte du "cycle à quatre temps" (admission, compression, explosion et détente, échappement). Le tribunal de Paris trancha en faveur du brevet de notre compatriote déposé en 1862.

L'invention décisive, celle de la première automobile revient à un Normand,

Édouard Delamare - Debouteville (1856-1901) qui aidé par un mécanicien Léon Malandin, imagina de disposer un moteur à "gazoline" de 8 chevaux sur un châssis hippomobile. Le 12 février 1884 le brevet d'invention n° 160267 fut délivré aux deux constructeurs. L'automobile, aux essais, roula sur une assez longue distance. Malheureusement l'expérience tourna mal. Le moteur explosa mais l'automobile venait de naître.

La même année (1884) un autre inventeur, Fernand Forest (1851-1914) recevait lui aussi un brevet d'invention pour un moteur possédant le premier "carburateur à flotteur et à gicleur". Le mélange gazeux produit dans cet appareil était allumé par une étincelle électrique provenant d'une "magnéto".

En 1905 on fabriquait en France 4 500 voitures de tourisme. En dépit de la qualité de ses inventeurs (Carl Benz, Gottlieb Daimler, Rudolf Diesel, Wilhelm Maybach, Robert Bosch, etc.) l'Allemagne ne parvint pas à surpasser la technique

française servie par des hommes exceptionnels, ingénieurs et constructeurs, tels Léon et Amédée Bollée, René Panhard, Émile Levassor, Édouard Sarazin, Léon Serpollet, Albert de Dion, Georges Bouton, Louis Renault, Armand Peugeot, etc. Ces précurseurs réussirent à maintenir l'industrie automobile française au premier rang mondial. Actuellement après cent ans d'existence elle est au quatrième rang dans le monde pour sa production avec une technologie à l'avant-garde en matière de confort, de sécurité, d'économie d'énergie qui est le couronnement des progrès apportés au fil des années, par les différents constructeurs français.

NOTICES PHILATÉLIQUES 1984

Errata

- Notice Philatélique n° 21/84 : « **Phare de Cordouan** »

Lire dans le deuxième paragraphe : La Giraglia (Corse) au lieu de La Giralda.

- Notice Philatélique n° 35/84 : « **Centenaire de l'Automobile** »

Supprimer les deux dernières phrases du deuxième paragraphe qui se termine ainsi :
« L'automobile, aux essais, roula sur une assez longue distance ».